

---

Atelier national « One Health » | Maurice

Allocution de Pr. Vêlayoudom Marimoutou, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien

02 juin 2022

---

Monsieur le ministre de l'Agro-industrie et de la Sécurité alimentaire de la République de Maurice,

Monsieur le ministre de la Santé et du Bien-être de la République de Maurice,

Madame et Messieurs les Officiers permanents de liaison des Etats membres de la Commission de l'océan Indien,

Monsieur l'Ambassadeur de l'Union européenne,

Madame la directrice adjointe de l'Agence française de développement,

Mesdames et Messieurs les représentants des administrations nationales et membres du réseau SEGA – One Health de la COI,

Mesdames et Messieurs des médias,

Mesdames, Messieurs,

Chers collègues,

Vous me permettrez tout d'abord de saluer la présence parmi nous de deux ministres du gouvernement de la République de Maurice. Monsieur le ministre Maneesh Gobin, Monsieur le ministre Kailash Jaguptal, c'est la troisième fois que vous participez ensemble à une activité de notre projet régional de santé. Nous y voyons le signe d'un engagement fort pour le renforcement continu de notre réseau régional SEGA – One Health et, bien entendu, pour le renforcement des capacités nationales de surveillance, de veille, de riposte et de prise en charge tant en santé humaine qu'en santé animale. Je tiens non seulement à vous en remercier mais aussi à vous en féliciter car cet engagement qui est le vôtre transparaît également dans l'implication effective et efficace de vos services dans nos activités.

Aujourd'hui, la COI organise avec le concours apprécié des parties prenantes mauriciennes un atelier national qui regroupe les principaux acteurs de la santé humaine et animale de Maurice afin de mettre en place un comité national « One Health ».

A travers ce vocable anglo-saxon de « One Health », que l'on peut traduire comme « santé globale », il est question d'une approche complète des enjeux de santé. On sait que 75% des maladies émergentes et 60% des maladies infectieuses chez l'homme sont d'origine animale. On sait que le dérèglement climatique a des impacts sur la santé, notamment sur la distribution spatiale des maladies vectorielles. On sait que la dégradation des écosystèmes crée des risques émergents. On sait aussi que la mondialisation des échanges est aussi une mondialisation des risques comme en témoigne la pandémie de Covid-19 et, tout récemment, les inquiétudes sur les risques de diffusion de la variole du singe.

Pour faire court, on sait donc que tout est intriqué. C'est pourquoi, depuis près d'une décennie déjà, notre réseau de Surveillance épidémiologique et de gestion des alertes – plus connu par son acronyme SEGA – est devenu le réseau SEGA – One Health. Il réunit aujourd'hui plus de 300 professionnels de santé humaine, animale et environnementale de nos Etats membres ainsi que des institutions de référence et mobilise des partenaires internationaux.

Ce réseau, c'est le bras santé de l'Indianocéanie. Il a montré son efficacité à de nombreuses reprises, notamment :

- En appui aux Etats membres dans la gestion de la pandémie de Covid-19 par des dons d'équipements de protection, de surveillance, de diagnostic et de prise en charge,
- En faveur de la formation d'épidémiologistes de terrain en collaboration avec le Mauritius Institute of Health,
- Ou encore lors des épisodes de fièvre aphteuse à Maurice et à Rodrigues par l'acheminement de vaccins et l'enrôlement de vétérinaires malgaches dans les campagnes de vaccination.

Ce ne sont là que quelques exemples qui ne sauraient dire la diversité des actions de terrain, de formation, d'expertise et d'échanges assurées par notre réseau SEGA – One Health.

L'utilité de notre réseau régional réside dans une approche « One Health » qui abaisse les barrières sectorielles. Preuve de sa pertinence, dans chacun de nos Etats membres, les parties prenantes nationales ont reconnu l'intérêt de créer un comité national One Health qui serait le prolongement du dispositif régional mis en place par la COI. En cela, Maurice, comme les autres Etats membres, seront en phase avec les recommandations de

---

l'Organisation mondiale de la santé et de l'Organisation mondiale de la santé animale.

Mesdames, Messieurs,

Dans le cas de Maurice, nous n'avons pas de doute sur la volonté des services nationaux de traiter des thématiques intersectorielles dès la formalisation de la plateforme ou du comité « One Health ».

Les sujets qui pourront être traités et qui correspondent aux pôles thématiques d'excellence du réseau SEGA – One Health sont multiples. Permettez-moi d'en citer quelques-uns :

- La surveillance et la riposte, notamment contre les zoonoses. Les zoonoses d'intérêt pour Maurice, déjà présentes ou à risque d'introduction, sont, entre autres : la grippe aviaire, le Coronavirus du Moyen-Orient, les maladies transmises par les chauves-souris, les intoxications alimentaires ou encore la variole du singe qui fait les gros titres des médias et qui était, d'ailleurs, au cœur d'une première réunion du réseau SEGA – One Health il y a tout juste deux jours. Le comité national pourrait ainsi confirmer ou consolider la priorisation des zoonoses d'intérêt pour améliorer la prévention et les plans de gestion ;
- La formation, à l'image de notre programme FETP avec une première promotion de 30 apprenants en santé humaine, santé humaine et santé des plantes. Je précise d'ailleurs que le programme de niveau Master devrait démarrer cette année.
- La surveillance intégrée des syndromes et maladies climato-sensibles. Dans ce cas, la santé humaine et la santé animale collaborent avec les équipes de santé environnementale et avec la météo pour suivre ces syndromes et maladies.
- Le risque vectoriel qui oblige à une collaboration de plusieurs services, notamment de surveillance aux frontières, de surveillance entomologique et de lutte antivectorielle. A cet égard, Maurice a une expérience à partager avec la région.

Je pourrai poursuivre la liste mais là encore, elle serait bien incomplète. C'est dire l'importance de cette approche holistique en santé qui permettra de mieux répondre à la complexité des défis actuels et émergents.

Mesdames, Messieurs,

Pour clore mon propos, je tiens à vous redire la détermination de la COI à animer une coopération solidaire et agissante en santé.

Notre coopération en santé est devenue emblématique de ce qu'il est possible de réaliser ensemble. Je tiens ainsi à remercier chacune et chacun des maillons de cette chaîne de solidarité et d'expertise qui forme notre réseau SEGA – One Health. Je tiens aussi à saluer l'engagement politique de nos Etats dans notre coopération en santé et de leur intérêt marqué pour une action croissante. Je souhaite enfin remercier nos partenaires, l'Agence française de développement et l'Union européenne pour leur contribution significative en faveur de ce bien commun qu'est la santé.

Au Secrétariat général et à l'unité de veille sanitaire vous trouverez toujours une oreille attentive et des équipes prêtes à agir, à accompagner, à soutenir, à motiver, à mobiliser ; en bref, des équipes résolument engagées dans l'action.

Je vous remercie de **votre attention.**